Exposé féminisme

Lola Casacci et Noémie Tournier 2nd6

Depuis près de trois siècles, la femme se bat pour être l'égale de l'homme. En effet, les féministes, avec beaucoup d'acharnement, luttent pour leur droits. Avec cette présentation de six femmes françaises qui ont marqué l'histoire du féminisme, nous retracerons la chronologie de ce combat, toujours présent dans l'actualité.

Olympes de Gouges

Marie Gouze, plus connue sous le nom d'Olympes de Gouges née le 7 mai 1748 à Montauban et morte guillotinée le 3 novembre 1793 à Paris, est connue entre autres pour avoir écrit une lettre à Marie-Antoinette. En effet, dans cette lettre stipulait la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, écrite quatre ans après la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et donc de la révolution.

Dans cette déclaration, Olympes proclame la liberté de la femme et l'égalité des sexes : " *La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits "*. De plus, elle réclame également les droits civiques et politiques égaux à ceux des hommes : " *La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ".*

Elle déclare : *" L'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme sont les seules causes de malheurs publics et de la corruption des gouvernements* ".

George Sand

Amantine Aurore Lucile Dupin connue sous un pseudonyme masculin, George Sand est une romancière et journaliste française. Elle est née le 1er juillet 1804 à Paris et est décédée au château de Nohant-Vic le 8 juillet 1876.

Elle marque les esprits, outre son métier d'écrivaine, par son engagement politique. En effet, George Sand s'habillait de façon masculine et se baladait dans la rue, une cigarette à la bouche. De plus, elle a toujours lutté pour l'indépendance des femmes dans le couple. Effectivement, la condition des femmes à son époque, n'était pas celle d'aujourd'hui. Ses engagements sont similaires à ceux de Colette que l'on peut voir dans La Vagabonde.

Dans cet extrait de son roman Indiana, la femme tient tête à son mari et le domine. Elle revendique sa liberté, sa façon de penser et sa volonté. Elle ne tient pas compte des remarques sexistes et misogynes que son mari a à son égard *: " Qui est le maître ici [...] ? qui donc porte une jupe et doit filer une quenouille ? Prétendez-vous m'ôter la barbe du menton ? Cela vous sied bien, femmelette ! "*  Cet extrait nous montre la personnalité féministe de George Sand, à travers le personnage de Madame Delmare.

Hubertine Auclert

Hubertine Auclert est née à Saint-Priest-en-Murat le 10 avril 1848 et est morte le 8 avril 1914 à Paris. Journaliste et écrivaine, elle est connue pour s'être battue pour l' éligibilité des femmes et au droit de vote de celles-ci, entre autres. Hubertine réclame également la féminisation de certains mots tels que : député, électeur et avocat.

Elle fonde en 1876 la fondation des Droits de la femme, soutenant le droit de vote des femmes. Cette société devient en 1883 la société du suffrage des femmes. Cette même année, Hubertine Auclert devient la directrice d'un journal pour la revendication des droits de la femme. On voit sur l'article un homme et une femme, votants au suffrage universel pour la paix ou la guerre.

En effet, Hubertine lutte avec acharnement pour le droit de vote des femmes. En 1908 elle envahit, avec d'autres femmes, un bureau de vote à Paris lors des élections municipales et brise symboliquement l'urne de vote, comme représenté ici parla une de ce journal. Le 24 avril 1910, Hubertine avec Marguerite Durand, Gabrielle Chapuis et Renée Mortier, se présentent comme candidates aux élections législatives. Leurs candidatures ne sont évidemment pas retenues.

Pour Hubertine Auclert, rendre hommage à Jeanne d' Arc et en faire le symbole de la lutte féministe fait parti de ses arguments. Effectivement, elle dit : *" Jeanne d' Arc fut la personnification du féminisme, elle ne tint compte ni des usages, ni de l'autorité des puissants, et elle usa, malgré les hommes, des droits des hommes pour sauver le pays* ". Hubertine Auclert caricaturée en Jeanne d' Arc par Alfred Le Petit.

Journal La Française

En 1936, Léon Blum président du conseil, a nommé 3 femmes dans le gouvernement du Front Populaire : Suzanne Lacore (à la santé publique), Irène Joliot-Curie (à la Recherche scientifique) et Cécile Brunschvicg (à l'éducation nationale) en qualité de sous-secrétaire d'Etat.

Son choix s'est porté sur trois personnalités différentes qui se sont illustrées par leurs compétences professionnelles et leur combat afin d'étendre les droits des femmes dans la société.

A la suite de ces nominations, les féministes attendent beaucoup de Léon Blum, qui avait déposé des propositions de lois tendant à accorder aux femmes électorat et éligibilité. Cependant, la guerre survient sans que la position des femmes n'ait été améliorée.

Le journal La Française montre l'importance de la place des femmes dans la société, qui est d'après lui, un progrès vers l'égalité homme-femme dans le pouvoir politique.

Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir, de son vrai nom Jeanne Marie Bertrand de Beauvoir née le 9 janvier 1908 à Paris et morte le 14 avril 1986 dans la même ville est une philosophe-écrivaine. Grande féministe, elle est très connue pour son ouvrage Le Deuxième Sexe et ses nombreuses autres actions et citations.

Dans cet extrait de son livre Le Deuxième Sexe , Simone affirme que l'on devient femme par l'influence des personnes autour de nous. C'est la société qui constitue en premier lieu le genre de l'enfant et non son sexe.

Toujours d'après Simone dans ce même livre, elle explique que la différenciation des sexes se fait dès la petite enfance, lorsqu'on interdit au petit garçon d'être coquet ou de pleurer, alors que la petite fille reçoit toujours des caresses de sa mère et que les parents cèdent à ses caprices, au détriment de son frère, à qui on dit d'arrêter ceux-ci. Le cercle familial, ainsi que la société incitent donc les enfants à devenir un " vrai petit garçon " ou une " vraie petite fille " .

Dans cet extrait, Simone dit que les femmes ne pourront jamais devenir des génies en raison de leur sexe.

Simone de Beauvoir est également responsable du manifeste des 343. 343 femmes ont signé ce manifeste, attestant ainsi avoir subi un avortement en 1971. Elle est aussi à l'origine , avec Gisèle Halimi, du mouvement " choisir " qui a été déterminant pour la légalisation de l' IVG.

Simone Veil

Simone Jacob, épouse Veil, est née le 13 juillet 1927 à Nice et est morte le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans à Paris. Elle était magistrat et femme d'Etat française.

En 1974, Valery Giscard-d'Estaing la nomme ministre de la santé et la charge de préparer le projet de loi qu'elle exposera devant l'Assemblée Nationale le 26 novembre 1974. Cette loi encadre une dépénalisation de l'avortement en France.

Simone Veil, lors de son discours à l'Assemblée Nationale pour la présentation de sa loi pour l'IVG en 1974, raconte comment les femmes de cette époque vivent mal leurs avortements cachés mêlant honte, détresse et sentiment de culpabilité : " *La loi les rejettent non seulement dans l'opprobre, la honte et la solitude, mais aussi dans l'anonymat et l'angoisse des poursuites*. " Elle conclut son discours en précisant que cette grande question sociétale divise sur le moment la population, mais qu'avec le temps, elle est le socle de notre démocratie : " *L' histoire nous montre que les grands débats qui on divisés un moment les français apparaissent avec le recul du temps comme une étape nécessaire à la formation d'un nouveau consensus social, qui s'inscrit dans la tradition de tolérance et de mesure de notre pays. "*

En conclusion, nous pouvons dire que tout au long de l'histoire, les femmes se sont battues pour être les égales et avoir les mêmes droits que les hommes. Quand bien même, leurs manifestations n'ont pas toujours été très pacifiques. Aujourd'hui, les efforts de ces femmes ont payés, même s'il reste toujours une marge de progrès à effectuer.